

**Sorties.** Tous les mercredis de l'été, l'association Camino Tango organise des milongas devant le bar restaurant l'Insensé sur Esplanade.

# Soirées tango argentin sur le parvis du musée Fabre

■ La brise d'été rafraîchit l'air du soir à la terrasse du café qui borde la piste de danse. La milonga (le bal de tango) débute sur le parvis du musée Fabre. La musique commence, c'est la Cumparsita, tango qui marque rituellement le début et la fin de chaque bal. Entre les hauts murs de l'édifice, l'élégance des danseurs se marie à la perfection avec le style de la façade. Pour la seconde année, tous les mercredis de l'été et jusqu'au 9 septembre, la petite équipe de copains, bénévoles et passionnés de l'association Camino Tango organise ces soirées gratuites. « Environ 200 personnes se réunissent ici à chaque milonga », précise Paul Vercaemst, un des fondateurs de Camino Tango qui a un appui de la mairie et de Montpellier Agglomération. Elles ont subventionné l'achat de matériel et de musique.



DAVID MAUGENDRE

Les tangueros montpelliérains prennent possession du parvis du musée un soir par semaine.

## Une milonga dans l'esprit de Buenos Aires

« Dans nos milongas, nous nous efforçons de maintenir les rituels et les codes du tango argentin sur le schéma de celles de Buenos Aires. Nous organisons le bal en tandas (séries) de quatre tangos séparés par la cortina (rideau), une séquence de musique autre que du tango, qui ne se danse pas et permet aux couples de danseurs de changer de partenaires, s'ils le désirent », explique Luigi Grieco.

Tard dans la soirée, vient le moment attendu de tous : Ernesto Balmaceda et Stella Baez, un couple de danseurs professionnels argentins sont venus pour

faire une démonstration de leur art à l'occasion de leur premier passage à Montpellier. La magie du tango opère. Le couple de maestros évolue, seul, sur la piste, le public est attentif au moindre de leurs mouvements. Trois danses pour faire rêver les tangueros montpelliérains dans le plus beau cadre qu'on puisse imaginer en ville.

## Cadre d'exception et danseurs aguerris

« C'est une chance de danser en plein air, de ne pas être enfermé entre quatre murs comme c'est le cas tout l'hiver, té-

moigne Christian Glaise, danseur passionné. Ce qui me fascine dans ce lieu, ce sont les jeux de lumières sur la façade. Les arbres qui nous entourent ajoutent à la beauté du lieu. Parfois les passants s'arrêtent et nous regardent, il arrive qu'ils applaudissent. C'est tout cela qui fait la magie de cette milonga. Je remarque aussi que l'homogénéité des danseurs est agréable. Ce sont des gens qui dansent bien, qui ont, pour la plupart, une bonne gestion du bal. Il n'y a pas de ventiladores (ventilateurs), qui font de grands gestes et des figures en

dérangeant le reste des danseurs. C'est très agréable. » La milonga du musée accueille les danseurs et les curieux tous les mercredis soir jusqu'au 9 septembre où aura lieu la grande despedida (soirée d'adieu). Au programme : « de la danse, bien sûr, mais aussi des musiciens et un repas argentin pour remercier tous ceux qui auront fait vivre cette saison de fête », commente Luigi.

AXELLE CHEVALIER-PÉRIER

▲ Milonga du musée, Esplanade Charles de Gaulle, de 21h à 0h30, entrée gratuite.

**Radio France.** Jeudi au Corum, Tchaïkovski à l'honneur au piano et à l'orchestre à la place de Nikolas Medtner pourtant trop peu joué.

**Monte veltice pour l'école clava**